COMPAGNIE
DES MERS
DU NORD

# La sex tape de Darwin

www.compagniedesmersdunord.fr

## Sommaire p 3


| | |
|---|---|
| Générique | p 5 |
| Intention | p 7 |
| Notes de la metteure en scène | p 9 |
| L'Argument | p 11-13 |
| Le texte, la bibliographie | p 15 |
| La chorégraphie, le chant, les costumes | p 16 |
| La scénographie | p 17 |
| Le calendrier | p 18 |
| L'Equipe artistique et technique | p 19-22 |
| La Compagnie des Mers du Nord | dernière page |

# La sextape de Darwin

**Texte et Mise en scène**
Brigitte Mounier

**Chorégraphie**
Philippe Lafeuille

**Avec**
Sarah Nouveau
Léo Lequeuche
Brigitte Mounier
Marie-Paule Bonnemason

**Création Lumière**
Nicolas Bignan

**Construction**
Ettore Marchica

**Costumes**
Emilie Cottam

**Atelier Couture**
Régie de Quartier de Grande-Synthe

**Production**
Compagnie des Mers du Nord

**Coproduction**
Ville de Grande-Synthe

**Avec l'aide de** Ville de Grande-Synthe, Conseil Régional des Hauts de France, Conseil Général du Nord, Conseil général Pas de Calais, SPEDIDAM

**La compagnie des Mers du Nord est en résidence dans la Ville de Grande-Synthe**

Durée du spectacle : 1h30

**Contact diffusion**
Scène & Public
73 rue de Clignancourt - 75018 Paris
Tél : +33 1 45 55 01 40
email : contact@scene-public.fr

Suite à ***Eve contre Lucy, l'autre cauchemar de Darwin***, (battle scientifique opposant les darwinistes aux créationnistes) que la Compagnie a créé en 2008, la Compagnie enfonce le clou et promène sa curiosité sur la biodiversité, l'infinie variété du monde animal et ses pratiques sexuelles.

Nous y parlerons de la fabuleuse et inouïe diversité des comportements sexuels et modes de reproduction dans le règne animal qui nous invite à dépasser la théorie mainstream, à bousculer l'hétérosexualité et la légende familiale obligatoire. Car si notre culture nous enseigne que le sexe est une activité qui a pour fonction la perpétuation de l'espèce et que pour cela le mâle et la femelle coopèrent gentiment, la nature, elle, nous montre l'étroitesse de notre imaginaire. Voyant le monde à travers le filtre de sa propre convenance culturelle, l'Homme a longtemps considéré cette vision bipartite comme étant la norme et toute autre combinaison lui semblait contre nature. Contre nature ? Vraiment ? Alors voyons de plus près ce que nous dit la nature sur le sujet.

On verra et entendra sur le plateau, 1 chanteuse, 2 danseurs, 1 comédienne, qui visiteront joyeusement l'ensemble des comportements amoureux des espèces vivantes qui peuplent notre Terre, pour nous permettre non seulement de mieux comprendre la nature mais aussi de désamorcer les idées fausses sur la procréation que la culture nous a instillées.

# Notes de la metteure en scène

Les raisons qui ont motivé ce spectacle ne datent pas d'aujourd'hui, même si elles résonnent encore et à nouveau dans l'actualité politique de ce début de siècle.
La Sextape de Darwin est une réponse, (impuissante certes, mais le théâtre est le seul moyen dont je dispose et il a au moins la force de laisser parfois quelques traces dans l'esprit de quelques spectateurs), une réponse à la résurgence des courants homophobes qui s'expriment violemment dans de nombreux pays du monde mais aussi dans notre Europe libérale. Au point que certains gouvernements, à à peine 2 heures d'avion de chez nous, ont demandé récemment aux familles de tuer leurs enfants homosexuels pour ne pas déshonorer la nation.
D'autre part, dans bon nombre de pays mais aussi dans notre bonne vieille Europe, le corps, et particulièrement celui des filles, est encore un sujet de préoccupation, d'interdits, de tabous. Et la population féminine est toujours le sujet de violences, de discriminations et l'objet de domination en raison de son sexe.
Comme si avoir un corps était un délit. Comme si la séparation des sexes qui date d'au moins 1 bon milliard d'année était une faute de l'évolution, comme si avoir des seins et un vagin était une honte, et pourquoi pas, allons-y, un péché.
Comment se fait-il, alors que nous sommes bientôt 8 milliards d'individus sur la planète, que voir un corps nu, utiliser les mots vagin, pénis ou copulation créent un malaise, une situation embarrassante ?
1 milliard d'année n'a pas suffit à l'humanité pour accepter que notre espèce soit le fruit de gamètes mâles et de gamètes femelle, qu'un corps sexué est une chose NORMALE, qu'on devrait pouvoir se promener tout nu sans honte ni crainte, sans même qu'on le remarque et y prête la moindre attention.

Alors, ce spectacle a juste la modeste ambition de replacer les espèces à leur juste place, parmi les Eucaryotes, et de rappeler à travers quelques joyeux exemples dansés et chantés, l'inouïe diversité des pratiques sexuelles, des modes de séductions et méthodes de reproductions, qui sont La Nature.

Ce spectacle est accessible à tous, dès que la reproduction et/ou l'Evolution ont été abordées au collège ou en famille.

# L'argument

D'un point de vue évolutif, le sexe est une machine à faire des différences. Cette machine à faire des différences, est elle-même éminemment diversifiée : il y a mille manières de pratiquer la sexualité.

« Dans toutes les espèces, des protistes à l'homme, il apparait clairement que la plupart des activités fondamentales d'un être vivant sinon toutes, concourent en définitive à un même but : trouver un ou plusieurs partenaires pour se reproduire.

Mais contrairement à ce que l'on pourrait croire, le sexe n'est pas nécessairement un caractère fixé pour toute l'existence. Chez certains animaux on observe un changement de sexe avec le temps. C'est un phénomène assez largement répandu dans le règne animal. Certains animaux sont mâles dans leur jeunesse et deviennent femelles en vieillissant mais parfois la transformation se fait dans l'autre sens : les jeunes sont femelles puis évoluent en mâles en prenant de l'âge.

« L'Homosexualité est dans la nature. L'homosexualité est observée chez les 2 sexes. Chez des sujets qui présentent par ailleurs des hormones normales. Les homosexuels peuvent former des couples stables »[1]. « Certains individus du même sexe copuleront ensemble ponctuellement, et garderont en parallèle un accès à la reproduction par leur bisexualité. D'autres ne chercheront à copuler qu'avec des individus du même sexe. Ils demeurent sans descendance encore que les cas d'adoption ont été constatés. [2]

Il existe aussi des espèces dites à sexes inversés, chez qui le comportement des individus est à l'opposé de celui qu'on "attendrait" selon leur sexe. : les femelles font des parades, les mâles s'occupent des petits, etc.
Mais l'inouïe diversité des comportements va encore plus loin :
Saviez-vous qu'il arrive au dauphin d'avoir des relations charnelles avec la tortue ? Et que certaines espèces de lézards se reproduisent sans l'intervention des mâles ?

A noter que, concernant les animaux, aucune étude n'emploie le mot genre au sens ou l'entendent les sciences humaines.
En sciences humaines, le mot genre recouvre les différences de comportements entre les hommes et les femmes. Ces différences proviennent-elles de la différence biologique (les deux sexes) ou de différences construites socialement au fil des siècles permettant d'assigner à chacun, homme ou femme, un rôle dans la société ?

Le genre n'est-il pas tout simplement dans l'œil de celui qui observe ? Le genre ne serait-il pas une construction historique, sociale et culturelle ?

Du point de vue de l'Evolution, c'est la diversité qui rend les espèces viables. « Chacun, dans chaque espèce, a la liberté de retenir la réponse la mieux adaptée à son tempérament, à ses besoins, aux circonstances. Voire de faire une synthèse des réponses offertes pour ne retenir dans chacune d'elle que ce qui est le meilleur ou le plus efficace. Aussi la société viable au niveau humain est-elle **une société ouverte, pluraliste, qui accueille et laisse libre de créer**. Il ne servirait à rien de remplacer la tyrannie du programme génétique par un programme idéologique imposé de l'extérieur, selon un modèle unique. Quelle que soit son origine, politique, philosophique ou religieuse, toute dictature est appauvrissante. Une révolution qui s'empêtre dans le totalitarisme constitue un recul. Seule la liberté est révolutionnaire, car elle permet l'innovation ». **(1)**

(1) Le sexe et la mort / Jacques Ruffié / Odile Jacob, 1986
(2) Trouble dans le Genre / Judith Butler / La découverte, 2006

# Texte

Sources du texte / Bibliographie


- *Le sexe et la mort / Jacques Ruffié / Odile Jacob, 1986*
- *Trouble dans le Genre / Judith Butler / La découverte-Poche, 2006*
- *La biodiversité amoureuse. Sexe et évolution / Thierry Lode / Odile Jacob, 2011.*
- *Les fantaisies sexuelles des animaux et les nôtres / Hy Freedman / Stock, 1982*
- *Comme les bêtes. Ce que les animaux nous apprennent de notre sexualité / Menno Schilthuizen / Flammarion, 2016*
- *La sexualité animale / Franck Cézilly / Etude, 2009*
- *Green porn de Isabella Rossellini / Schirmer-Mosel, 2009*
- *Bêtes de sexe ! : La sexualité des animaux expliquée aux humains Album / Philippe Vuillemin, Lilith Alighieri / Drugstore, 2010*
- *Plaidoyer pour les animaux / Matthieu Ricard / Pocket, 2016*
- *Sexuellement incorrect / Philippe Arlin / La Martinière, 2016*
- *Tous nos fantasmes sexuels sont dans la nature. Psychanalyse et copulation des insectes" de Tobie Nathan chez 1001 Nuits*
- *Le bestiaire d'amour, film de Gérald Calderon, d'après le livre de Jean Rostand*
- *La Banque des savoirs / http://www.savoirs.essonne.fr/*


La pièce est découpée en tableaux, parfois parlés parfois dansés ou chantés ou les 3 à la fois selon les étapes.

# La Chorégraphie

Avec les multiples compétences physiques des acteurs/danseurs, le chorégraphe reconstitue les ballets, parades et montes de différentes espèces animales. La chorégraphie éclaire et transpose, les modes de communication sexuelle des espèces.

A partir de ce que décrivent les documents de la littérature animalière scientifique, les acteurs explorent ce qu'il est physiquement possible de faire en terme de technicité pour rendre compte de la spécificité des modes de reproduction des espèces choisies.

A ce stade soyons clairs : il n'y aura pas de pornographie sur le plateau mais de la poésie, de la beauté, de l'improbable et –forcément- de l'humour pour raconter l'infinie fantaisie de la reproduction du vivant.

# Le Chant

La chanteuse est un personnage à part entière, la Voix de la Nature. Elle participe vocalement aux rencontres amoureuses. Elle utilise sa technique lyrique classique et contemporaine, pour citer, reproduire et réinventer les parades et joutes vocales qui font l'univers sonore de la nature au printemps. (vocalises, roulades, etc…).

# Les Costumes

L'inventivité et la technicité de la costumière transposent la fantaisie de l'évolution à notre réalité corporelle et matérielle. Beaucoup de couleurs, beaucoup de matières.
Les animaux conservent leur forme et apparence réaliste, comme dans un beau livre d'images pour enfants.

# La Scénographie

Le spectacle se joue à l'italienne, face public.

**Fond**

Cyclo sur toute la hauteur et la largeur du fond de scène

**Sol**

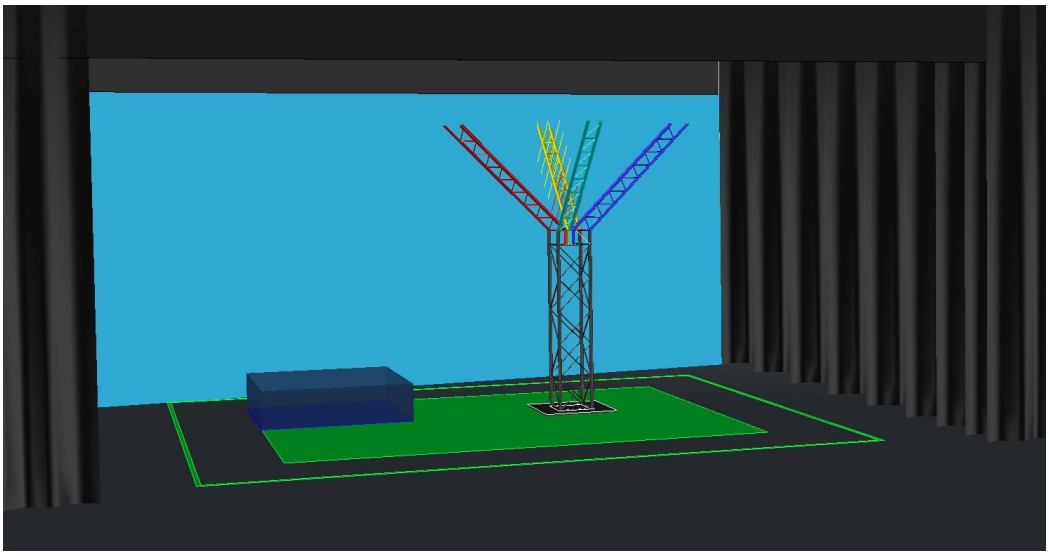
Tapis de danse vert printemps sur 2/3 de la surface du plateau

**1 arbre**

Le tronc 4,30m, 4 branches
L'ensemble est construit en alu + acier.
Les croisillons des mats permettent de grimper facilement dans la fourche de l'arbre et sur les branches.
L'arbre est sur un socle à roulette. Il entrera sur le plateau dans la seconde partie du spectacle.

**1 piscine**

Un carré de 1,7m de côté. Hauteur des rebords 40 cm.
En plexi glace, les 4 côtés permettent au spectateur de voir ce qui se passe à l'intérieur. La piscine est remplie de balles bleues.
La piscine sur roulette rentrera sur le plateau pour la partie concernant les grenouilles.



# Calendrier 2018

Création les **25 et 26 janvier**
Palais du Littoral, Grande-Synthe

Du **8 février  au 24 février**
Salon de Théâtre, Tourcoing

**Vendredi 13 juillet**
Le Manifeste
Palais du Littoral, Grande-Synthe

**Jeudi 19 juillet**
Festival de Sarlat
Jardin des Enfeus, Sarlat

**Vendredi 16 et samedi 17 novembre**
Théâtre du Chêne noir, Avignon

# L’équipe, sur le plateau

## Marie Paule Bonnemason

Marie Paule étudie le chant auprès de Luc Coadou, Christiane Eda-Pierre, Agnès Mellon, Valérie Fayet et Howard Crook. Elle obtient deux médailles d'or en chant et musique de chambre ainsi qu'un prix d'excellence au Conservatoire National de Caen.
Elle poursuit sa formation théatrale et vocale au Roy Hart Theatre avec Linda Wise et Enrique Pardo, puis auprès d'Axel Evereart, Pierre Mervant (enseignant au CNSM de Paris) , Laura Sarti (enseignante à la Guildhall de Londres),ainsi que Valérie Guillorit (Conservatoire supérieur royal d’Amsterdam) à l'atelier vocal de création contemporaine de Royaumont en septembre 2006 et septembre 2007 dirigé par James Wood, dans le cadre de l’Unité scénique de Royaumont, elle étudie la mélodie française avec Françoise Pollet et participe aux activités du Centre Acanthes 2009 et la Internationales Musikinstitut à Darmstadt avec Donatienne Michel-Dansac et Georges Aperghis.
Elle est lauréate aux concours d'opérette de Béziers , Rieumes, obtient un prix mélodie imposée au concours de Mâcon et reçoit le prix catégorie opéra lors du 8è tremplin de théâtre musical d’Aurayl. Elle remporte le 1er prix en comédie musicale au concours international de chant de Marseille en 2014.

## Léo Lequeuche

Interprète, chorégraphe, metteur en scène et artiste associé à la compagnie Velum depuis 2008.
Il étudie jusqu’en 2013 à l’école LASSAAD à Bruxelles, pédagogie Lecoq puis part vivre un an au Japon. Il bénéficie pour la saison 2015/2016 d’un dispositif d’accompagnement Pas à Pas de la DRAC Nord Pas de Calais, le liant ainsi une saison à la scène conventionnée danse et théâtre Le Vivat à Armentières. Il y effectue des recherches autour de la peau. Il est également interprète avec le chorégraphe Thibaud Le Maguer.
Il a vécu 1 an au Japon, en 2014, où il a travaillé comme acteur et mannequin pour l’agence Free Waves à Tokyo. Il a crée le solo Onnagata inspiré du théâtre japonais Kabuki. Il s’est formé en danse au Ballet du Nord à Roubaix et avec Maguy Marin.

**Sarah Nouveau** a un parcours de danseuse contemporaine auprès de différents chorégraphes : (Haïm Adri, Jean Rochereau, Nadège Macleay, Régis Bouchet-Merelli, Michèle Ettori, Elisabeth Schwartz, Monique Duquesne). Après une formation longue en théâtre corporel (Le chemin du Théâtre), elle a été clown pour la Cie Elixir, et comédienne pour la Cie les Détours. Diplômée d'Etat pour l'enseignement de la danse contemporaine, elle a une expérience d'enseignement de la danse auprès de publics divers.
Elle a également suivi un cursus universitaire en philosophie à la Sorbonne / Paris-IV et en culture chorégraphique auprès de Laurence Louppe au CEFEDEM d'Aubagne, et enseigne l'histoire de la danse. Elle a publié aux éditions L'Harmattan « *Le corps wigmanien* d'après 'Adieu et Merci' », « *Danser l'ailleurs* », et « *La culture chorégraphique au coeur de l'enseignement de la danse* ». Depuis 2010, elle créé des spectacles au sein de sa compagnie, le quadrille des homards, et développe notamment des conférences dansées. Pratiquant le yoga depuis plus de dix ans, elle se forme actuellement auprès de Bénédicte Pavelak («Transmettre un art du corps et de la voix»), et sa recherche l'amène à positionner différemment son enseignement, la danse devenant médium privilégié d'une découverte de soi. Elle collabore avec la Compagnie des Mers du Nord au sein du Manifeste et dans des ateliers texte-corps pour l'Education nationale.

## Brigitte Mounier

Après sa formation à l'Ecole du Théâtre national de Strasbourg sous la direction de Jean Pierre Vincent et plus de 4 000 représentations sur les planches comme comédienne et dans les airs comme trapéziste, du Théâtre national de l'Odéon au cirque Jean Richard, en passant par les grands lieux de la décentralisation, Brigitte Mounier s'installe en 1994 sur la Côte d' Opale. Elle y crée la **Compagnie des Mers du Nord où** elle met en scène et joue un répertoire d'auteurs contemporains dans une trentaine de créations à ce jour, diffusées en France et en Europe.
D'autre part, elle organise chaque année depuis 2004 le **Manifeste, Rassemblement international pour un théâtre motivé**, festival de spectacle vivant et d'éducation artistique, *qui réunit chaque année* dans la ville de Grande-Synthe et sur la Côte d'Opale, une quinzaine d'équipes et artistes internationaux. Elle s'implique également dans la formation des publics et intervient pour l'Education nationale, l'Université, la Lecture publique.

# Chorégraphie

## Philippe Lafeuille

est chorégraphe, metteur en scène et artiste-interprète ; Fondateur des compagnies Chicos Mambo et La Feuille d'Automne, il a également collaboré à de nombreux projets artistiques et consacre une grande partie de ses activités à l'action culturelle, notamment auprès du jeune public.

En 1994, il fonde la compagnie Chicos Mambo à Barcelone avec les danseurs **Martí Boada** et **Adolfo Colmenares**.

Les Chicos Mambo remporte le prix de « **Compagnie – Révélation** » dans de nombreuses compétitions (Terradicim, Butaca, Sebastia Gasch). De 1997 à 1999, Philippe Lafeuille imagine et crée plus de 200 sketchs pour l'émission "Les 1000 i una" sur la chaîne catalane TV3.

Créé en 1998, le spectacle *Méli-Mélo* donne lieu à une tournée internationale en Espagne, en France (Théâtre Dejazet en 1999, Théâtre du Gymnase en 2000), en Italie et au Japon.

*Méli-Mélo II*, créé pour le Festival Off d'Avignon en 2006, remporte le prix du « **Meilleur Spectacle International** » au Festival Fringe d'Edimbourg et tourne en Europe et Amérique du Nord jusqu'en 2013.

*Tutu*, le dernier spectacle de la compagnie, a été créée en octobre 2014, présenté en avant-première à KLAP - Maison pour la Danse de Marseille puis au Théâtre Bobino (Paris)

# Scénographie - construction

## Ettore Marchica

Après des débuts dans l'industrie métallurgique et la soudure dans les années 1970 – 1980, il entre à l'école du Théâtre Populaire des Flandres à Lille puis au Conservatoire National de Roubaix en 1979. Comédien et auteur pour le théâtre dans un premier temps, il renoue ensuite avec la construction et la conception de décor.

Il collabore avec Dominique Sarrazin en qualité de constructeur et de scénographe depuis 1988 - Karpélapin, Stimulant, amer et nécessaire, Planète sans visa, (Mon) Copperfield. Et parallèlement il conçoit et réalise les scénographies pour une trentaine de spectacles d'autres compagnies dont *Transits* en 2001 et *Road Movie à bicyclette* en 2005 mise en scène Brigitte Mounier, *La Leçon*, 2006 et *I wish I am*, 2007 mise en scène Nora Granovsky, *Spartacus*, 2010 mise en scène Claire Dancoisne, *Le Petit Poucet* en 2010 mise en scène Christophe Laparra, *Les Faussaires* en 2012 et *L'ennemi c'est l'autre* en 2014 mise en scène Savério Maligno et lors de bien d'autres rencontres lorsqu'il accueille des Compagnies théâtrales en qualité de régisseur général au Théâtre de la Verrière à Lille.

# Costumes

## Emilie Cottam

Emilie est diplômée en scénographie à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Visuels de La Cambre elle s'est perfectionné auprès de Guy Claude François puis a suivi des formations couture et stylisme au Théâtre National de Belgique et à La Cambre.
Elle a travaillé comme scénographe et costumière au théâtre, pour une trentaine de créations, en Belgique et en France, avec l'Asbl Faux, le théâtre de Galafronie, le Théâtre d'Oz, la Compagnie des Passeurs, le Nuna Théâtre, le Théâtre Le Public, le collectif CIL, la Compagnie Arts et Couleurs, L'L, Foule Théâtre, Le Rideau de Bruxelles, le Tof Théâtre, Orange Sanguine Estro Tango et pour toutes les créations du Théâtre Agora. Au cinéma, elle a conçu et réalisé les costumes du film *Henri* de Yolande Moreau. Elle a par ailleurs conçu et réalisé la décoration intérieure du Centre Dramatique de Wallonie pour l'Enfance et la Jeunesse et l'habillage de la Filature, scène Nationale de Mulhouse.

# Lumière

## Nicolas Bignan

Nicolas est diplômé des Métiers d'Art "Régie Lumière" à Nantes en 1996.
Parallèlement à ses expériences d'électricien à l' Opéra de Lille (2010 à 2015), au Théâtre Le Vivat d'Armentières (2012 à 2013) et à la Compagnie Passe Muraille (2013 à 2015), il est régisseur lumière aux Ateliers Lumière (Bordeaux, 1998 à 2006), au SLS, CSE (Nord, 2008 à 2010), pour la Compagnie les Caryatides : "Wisshhh" (2012 à 2015), la Compagnie Rémanences "L'armée des silencieuses" (2014), et assure les régies lumière à la Cité des congrès (Nantes, 2015 à 2016). Il est régisseur général pour la Compagnie des Mers du Nord depuis 2010 et crée les lumières de "Road movie à bicyclette", "Hair Mundo Frei", " D'un retournement l'autre", "Democratia participativa", "Fukushima, terre des cerisiers". Il est aussi le directeur technique du Festival Le Manifeste.

# La Compagnie des Mers du Nord

Créée en 1996 à Dunkerque par Brigitte Mounier, la **Compagnie des Mers du Nord** navigue dans un répertoire d'écritures contemporaines où les hommes se heurtent à un environnement géographique ou géopolitique contraignant.

Depuis 1996 la Compagnie a créé 26 spectacles dont les plus diffusés sont :

- **Le chant des Abysses** *(1996)*
- **Guerre, ils ont écrit ton nom** *(1998)*
- **United Problems of Coût de la Main d'œuvre** *de Jean Charles Massera (1999)*
- **Transit** *de Philippe Braz (2001)*
- **Albertine, Marthe, Andrée et les Autres** *(2002)*
- **Synthe Saga** *(2003)*
- **Road Movie à Bicyclette** *(2005)*
- **Another Way Now pourrait supprimer 2800 villages d'ici 5 ans,** *de Jean Charles Massera (2006)*
- **Fantaisie économique et musicale pour Pokémon, Jordan, sa mère et l'Education nationale** *de Jean Charles Massera (2008)*
- **Eve contre Lucy**, **l'Autre cauchemar de Darwin** *(2008)*
- **Yes, peut-être** *de Marguerite Duras (2010)*
- **Hair Mundo Frei** *(2011)*
- **Hors catégorie** *de Jean Charles Massera / Jean de la Ciotat (2012)*
- **Reflets du Monde** *(2013)*
- **Democratia Participativa** *(2013)*
- **D'un retournement l'autre** *de Frédéric Lordon (2013)*
- **The Road to Santiago** *(2014)*
- **Fukushima, terre des cerisiers** *de Michaël Ferrier (2014)*
- **Lola, Bachir, Gretel et Knut, générations X, Y, Z** *(2016)*

Parallèlement, en 2004 c'est la naissance du «**Manifeste, Rassemblement international pour un théâtre motivé**», à Grande-Synthe, où chaque été désormais se rencontrent acteurs, penseurs, agitateurs, et jongleurs d'utopies, d'art et d'humanité.
Ce rassemblement de spectacle vivant s'organise dans une démarche militante autant qu'artistique et rassemble chaque été des artistes internationaux, de toutes disciplines vivantes, pour y travailler avec la population.

Outre sa mission de création et de diffusion, la compagnie s'investit dans une mission de formation des publics avec des actions pédagogiques et artistiques au niveau local, de l'agglomération et de la Région Hauts de France, dans les établissements scolaires, les structures de proximité, l'Université et la lecture publique.

**La compagnie des Mers du Nord est en résidence dans la Ville de Grande-Synthe depuis 2002.**

Espace Jules Ferry
1, rue Rigaud
59 760 Grande-Synthe – France
00 33 (0)3 28 21 02 66

theatre@compagniedesmersdunord.com
www.compagniedesmersdunord.fr
www.lemanifeste.com
APE 9001 Z – SIRET : 409 050 721 00045 – Lic : 2 – 1080776

VILLE DE
GRANDE-SYNTHE

**www.compagniedesmersdunord.fr**